

De la création dans la mode

Autor(en): **Jouval, Gaby**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **30 (1943)**

Heft 10

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-24325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo: Guggenbühl SWB, Zürich

Création Gaby Jouval Dessin voir p. 322

De la création dans la mode par Gaby Jouval

Toute création de mode, qu'elle se rapporte au matériel ou au vêtement doit partir de *l'homme*, et de ses formes de vie, de ses habitudes. Dans les dernières décades la mode a exprimé ceci par exemple en créant la simple ligne sportive, le vêtement adapté à la vie pratique, aux exigences de la technique, de la vie professionnelle etc. Mais la mode nous pose des problèmes plus compliqués encore, l'esprit de notre époque ne se borne pas à ces expressions simples et c'est ici que surgit la difficulté. Aussitôt qu'un vêtement doit être plus individuel et décoratif presque toujours les créations de la robe et des étoffes imitent des époques du passé, des formes étrangères à l'esprit de notre temps. Faisons exceptions des grandes créatrices tel que Chanel, Vionnet, Schiaparelli, Grès (alias Alix).

C'est donc l'homme de notre époque, non seulement dans ses besoins variés mais aussi dans sa richesse de *caractères individuels* qui est le centre de toute mode créatrice. Comme il s'agit d'éviter toute standardisation et toute tendance égalitaire le but doit être une richesse maximale d'idées même dans les limites que l'industrialisation nous impose. Naturellement il y aura toujours selon les personnalités les plus fortes certaines tendances qui l'emportent au dessus d'autres.

La création et le choix des *étoffes* dépend naturellement de l'emploi auquel le vêtement est destiné. Mais il s'agit en plus de tenir compte du caractère individuel de chaque femme. Nous soulignerons certaines choses, d'autres non essentielles devront être atténuées. Voici un type sévère qui demande une ligne sobre, voilà le type très féminin qui supporte la ligne souple et même fantaisiste. Souvent nous devinons le caractère non par les formes du corps mais simplement par le regard ou par le reflet d'un sourire ce n'est que grâce à la plus grande parcimonie de formes et de couleurs que nous réhausserons une aussi discrète personnalité, alors qu'une tête plus décorative nous permettra des accents plus soulignés. Aussi la carnation, les cheveux, la couleur des yeux décident du choix de l'étoffe; il y a des structures de matériel, mat ou brillant qui tueraient la beauté d'une carnation.

Pendant des siècles la mode cachait le corps. Grâce aux sports, à une vie plus naturelle les formes humaines nous sont de nouveau devenues familières. Il ne s'agit donc pas seulement de la silhouette mais aussi de la forme plastique et des proportions, auxquelles doivent même se subordonner la ligne d'une couture ou l'emplacement d'un ornement.



Création Gaby Jouval Lainage blanc «Heimatwerk»
 Gaby Jouval crée sur le corps même



Ces quelques remarques suffiront pour faire comprendre la complexité des problèmes qui se posent aussi pour le fabricant de tissus. Ce qui s'impose c'est d'arriver à un maximum d'individualisation des couleurs, des combinaisons de tons, du dessin et de variation dans les structures. Ainsi un dessinateur conscient de ces faits aspirera à des ornements plus simples et plus directs. Il cherchera à trouver des dessins qui ne couvrent pas le tissu d'une façon monotone ou schématique mais qui, par une répartition économe des motifs permettent de les adapter d'une façon organique aux formes du corps; et, où l'étoffe est entièrement couverte de motifs il cherchera un dessin qui n'anéantisse pas la ligne et la plasticité des formes.

Bien que l'on ait été conscient de ces problèmes la fabrication de tissus n'en a jusqu'à présent pas assez tenu compte. Ceci est particulièrement visible dans le domaine des imprimés. Ils s'inspiraient trop de papiers peints oubliant que l'étoffe est faite pour le corps et non pour une surface plate; ils imitaient d'anciens dessins et souvent la vulgarité des couleurs excluait leur emploi pour les besoins de la couture. La réaction se fait sentir déjà maintenant et peut-être donnera-t-elle lieu à une propagation extrême des tissus unis si la fabrication industrielle ne cherche pas à temps de trouver des voies nouvelles conformes aux besoins qui s'imposent. Des efforts remarquables avaient été commencés en France peu avant la guerre grâce à une collaboration intime entre artistes, fabricants et créatrices. Un effort semblable a été tenté pour la «Collection d'Etude» présentée à Zurich ce printemps et dont quelques exemples sont reproduits ici. Il est évident que les mêmes principes d'individualisation et de plasticité s'imposent pour tous les tissus, leurs structures, et leurs coloris.

Tous ces problèmes exigent donc une collaboration beaucoup plus étroite et continue avec les artistes d'aujourd'hui; mais la couture s'inspirera également de l'art des grandes époques de tous les pays non pour les imiter et encore moins pour les copier, mais pour s'imbiber toujours plus profondément de l'esprit d'harmonie, de pureté, et de simplicité qui caractérise toute vraie œuvre d'art. Il ne s'agit pas du tout – et je tiens à le souligner – de créations exclusives au service de la couture. Car celle-ci a toujours influencé la mode générale et même donné son empreinte aux articles de masse. En plus l'évolution tend à rendre plus exigeante même la masse. Les expositions, la reproduction et la photo en couleurs, le niveau élevé de nos arts graphiques développent sensiblement le goût général. Une industrie de textiles avisée ne pourra certainement pas se soustraire à cette évolution et les exigences nouvelles qu'elle implique d'autant plus qu'elles se manifestent dans tous les pays. La fabrication pour l'exportation devra en tenir compte autant que celle qui travaille pour le marché intérieur. Ceci s'impose spécialement à l'industrie Suisse qui s'est toujours inspirée, aussi bien pour l'article exclusif que pour l'article courant du principe de la qualité.



*Création Gaby Jouval
Libre composition du dessin
Soie imprimée d'après dessin
Serge Brignoni
Collection d'étude été 1943
Photos: Guggenbühl Zürich,
Lutz, Zürich*